

dem Beiseiteschaffen von Vermögen wirksam zu begegnen (vgl. JAEGER, Art. 170 N. 4). Die blosse Gefahr aber, dass sich ein allzu vertrauensseliger Richter zum Schaden der bereits vorhandenen Konkursgläubiger dazu verleiten lassen könnte, einen unredlichen Schuldner frei schalten und walten zu lassen, rechtfertigt es nicht, den Art. 204 SchKG von der dem Rechtsmittel verliehenen aufschiebenden Wirkung auszunehmen und damit Verwirrung zu schaffen. Der Richter *muss* ja nicht auf jedes Begehren hin sistieren; wenn er es aber tut, soll er jene Kautelen anwenden.

Ist mithin die Wirkung des Art. 204 SchKG nicht schon mit dem Konkurserkennntnis vom 5. August 1949 eingetreten, so sind die Wechselverpflichtungen vom 5. August und 2. September 1949 auch unter diesem Gesichtspunkt gültig.

Demnach erkennt das Bundesgericht:

Die Berufung wird abgewiesen und das Urteil des Obergerichts des Kantons Zürich, II. Zivilkammer, vom 11. September 1952 bestätigt.

Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. Poursuite et Faillite.

I. KREISSCHREIBEN DES BUNDESGERICHTS CIRCULAIRES DU TRIBUNAL FÉDÉRAL

12. Kreisschreiben, Circulaire, Circolare No 32 (13.5.1953)

Massnahmen betreffend militärisch zur Requisition belegte Fahrzeuge.

Mesures concernant les véhicules automobiles désignés pour être réquisitionnés par l'armée.

Provvedimenti concernenti gli autoveicoli sottoposti alla requisizione militare.

Die Eidgenössische Militärverwaltung hat das Bundesgericht um Erlass von Anweisungen ersucht, um den geltenden Vorschriften betreffend militärisch zur Requisition belegte Motorfahrzeuge und Anhänger im Betreibungs- und Konkursverfahren Nachachtung zu verschaffen. Es hat sich nämlich gezeigt, dass auf deren Einhaltung nicht mehr sicher gezählt werden kann, wenn solche Fahrzeuge betriebs- oder konkursrechtlich verwertet worden sind. Ja, in manchen Fällen kümmert sich der Halter schon dann nicht mehr um die Stellungspflicht, sobald das Fahrzeug auch nur arretiert oder gepfändet oder über ihn der Konkurs eröffnet ist. Um diesem Übelstande abzuhelpen, erscheint ein Einschreiten der Organe des Betreibungs- und Konkursverfahrens als geboten.

Gestützt auf Artikel 15, Absatz 2, SchKG und Artikel 200 der Militärorganisation vom 12. April 1907/1. April 1949

nebst Ausführungsbestimmungen (Art. 80 ff. des Beschlusses der Bundesversammlung vom 30. März 1949 über die Verwaltung der schweizerischen Armee und Artikel 128 ff. des bezüglichen Bundesratsbeschlusses vom 22. August 1949/28. September 1951) ordnen wir daher an was folgt :

1.

Bei Arrestierung oder Pfändung eines Motorfahrzeuges oder eines zu einem solchen gehörenden Anhängers (was beides hienach als « Fahrzeug » bezeichnet wird) ist der Schuldner unter Androhung von Ungehorsamsstrafe gemäss Artikel 292 des Strafgesetzbuches aufzufordern, einen allfälligen Stellungsbefehl vorzulegen.

Er ist darauf aufmerksam zu machen, dass er bis zur Wegnahme des militärisch belegten Fahrzeuges überführungspflichtig bleibt.

Die Militärnummer des Fahrzeuges ist in der Arresturkunde und gegebenenfalls im Pfändungsprotokoll vorzumerken.

2.

Bei Wegnahme des Fahrzeuges, geschehe sie sofort oder später, hat das Betreibungsamt dem Schuldner den Stellungsbefehl samt Briefumschlag abzunehmen.

Es hat den Schuldner nötigenfalls unter Androhung von Ungehorsamsstrafe gemäss Artikel 292 des Strafgesetzbuches zur Ablieferung anzuhalten.

3.

Wird das Fahrzeug gemäss Artikel 98, Absatz 3, SchKG in amtliche Verwahrung genommen, so hat das Betreibungsamt die Abteilung für Heeresmotorisierung des Eidgenössischen Militärdepartementes (auf einem von ihr zur Verfügung zu stellenden Formular) davon zu benachrichtigen.

Dabei ist der Verwahrungsort anzugeben, damit das

Fahrzeug gegebenenfalls von der Truppe abgeholt werden kann.

Ebenso ist der Abteilung für Heeresmotorisierung eine spätere Rückgabe des Fahrzeuges an den Schuldner anzuzeigen.

4.

Wird dagegen das Fahrzeug erst wenige Tage vor der Verwertung dem Schuldner weggenommen, so bedarf es in der Zwischenzeit bis zur Verwertung keiner Meldung an die Abteilung für Heeresmotorisierung.

Wohl aber ist Anzeige zu machen, wenn es am vorgesehenen Tage nicht zur Verwertung kommt und das Fahrzeug in amtlicher Verwahrung bleibt.

5.

Von der vorgenommenen Verwertung des Fahrzeuges erhält die Abteilung für Heeresmotorisierung jeweilen sogleich (auf einem von ihr den Ämtern zur Verfügung zu stellenden Formular) Anzeige. Zugleich ist ihr der Stellungsbefehl samt Briefumschlag zurückzusenden.

6.

In der Betreibung auf Verwertung eines solchen Fahrzeuges als Faustpfand ist, sobald der Gläubiger das Fahrzeug zur Verwertung abgeliefert hat, der Schuldner unter Androhung von Ungehorsamsstrafe gemäss Artikel 292 des Strafgesetzbuches aufzufordern, dem Betreibungsamt einen allfälligen Stellungsbefehl samt Briefumschlag abzuliefern.

Nach durchgeführter Verwertung gilt Artikel 5.

7.

Im Konkurs ist der Gemeinschuldner bei der Inventurierung eines solchen Fahrzeuges, sofern es nicht als unpfändbar ausgeschieden wird, zur Ablieferung eines allfälligen Stellungsbefehls samt Briefumschlag aufzu-

fordern, unter Androhung von Ungehorsamsstrafe gemäss Artikel 292 des Strafgesetzbuches.

Die Militärnummer ist im Inventar vorzumerken.

Der Abteilung für Heeresmotorisierung ist der vorläufige Standort anzuzeigen, ebenso eine spätere Standortsverlegung, ferner die vorgenommene Verwertung und bei Widerruf des Konkurses die Rückgabe des Fahrzeuges.

Bei diesen Anzeigen sind die für das Pfändungsverfahren getroffenen Anweisungen sinngemäss zu beachten.

8.

Die Schuldbetreibungs- und Konkurskammer wird diesem Kreisschreiben entsprechende Hinweise in die Betreibungs- und Konkursformulare aufnehmen.

L'administration militaire fédérale a demandé au Tribunal fédéral d'élaborer des instructions en vue d'adapter à la procédure de poursuite pour dettes et de faillite les dispositions régissant les véhicules automobiles et les remorques réquisitionnés par l'armée. Il s'est révélé notamment qu'on ne pouvait plus compter sûrement sur l'observation de ces prescriptions lorsque ces véhicules ont été réalisés dans une poursuite ou une faillite. Souvent même, dès que le véhicule est simplement séquestré ou saisi ou que son détenteur est mis en faillite, ce dernier ne se soucie plus de son obligation de le présenter. Pour obvier à ces inconvénients, il a paru indiqué de faire intervenir les organes de la poursuite et de la faillite.

Vu les articles 15 al. 2 LP et 200 de la loi sur l'organisation militaire du 12 avril 1907/1^{er} avril 1949 et les ordonnances d'exécution (art. 80 de l'arrêté fédéral concernant l'administration de l'armée suisse, du 30 mars 1949, et 128 et suiv. de l'arrêté du Conseil fédéral concernant cette même administration, du 22 août 1949/28 septembre 1951), nous avons disposé ce qui suit :

1

Lorsqu'un véhicule automobile ou une remorque utilisée avec ce véhicule (le mot véhicule employé ci-dessous doit s'entendre à la fois de l'un et de l'autre) viennent à être séquestrés ou saisis, le débiteur sera sommé, sous la menace des sanctions prévues par l'article 292 du code pénal, de présenter l'ordre de fourniture qu'il pourrait avoir reçu.

Le débiteur sera rendu attentif au fait qu'il demeure soumis à l'obligation de présenter un véhicule prévu pour la réquisition militaire tant qu'il n'en aura pas été déposé.

Le numéro militaire du véhicule sera indiqué dans le procès-verbal de séquestre et, le cas échéant, dans le procès-verbal de saisie.

2

Si le débiteur est privé de son véhicule, que ce soit immédiatement ou plus tard, l'office des poursuites doit se faire remettre l'ordre de fourniture ainsi que l'enveloppe qui le contenait.

Au besoin il sommerá le débiteur de le lui remettre sous peine des sanctions prévues par l'article 292 du code pénal.

3

Si l'office prend le véhicule sous sa garde, en vertu de l'article 98 al. 3 LP, il en informe le service de la motorisation du département militaire fédéral (en se servant de la formule que ce dernier mettra à sa disposition).

Cet avis indiquera l'endroit où se trouve le véhicule, afin que la troupe puisse venir en prendre possession le cas échéant.

Si le véhicule est restitué au débiteur, le service de la motorisation en sera également informé.

4

Si, en revanche, le véhicule n'est enlevé au débiteur que quelques jours seulement avant la vente, il n'est pas nécessaire d'en aviser le service de la motorisation durant le temps qui s'écoulera entre le jour de l'enlèvement et celui de la vente.

Cet avis sera cependant donné si la vente n'a pas eu lieu le jour prévu et que le véhicule reste sous la garde de l'office.

5

Le service de la motorisation sera aussitôt informé de la vente du véhicule (au moyen de la formule qui sera mise à la disposition des offices). On lui renverra en même temps l'ordre de fourniture avec son enveloppe.

6

Si le véhicule est l'objet d'une poursuite en réalisation de gage, et sitôt après que le créancier aura livré le véhicule en vue de la vente, le débiteur sera, sous la menace des sanctions prévues par l'article 292 du code pénal, sommé de remettre à l'office l'ordre de fourniture qu'il pourrait avoir reçu, ainsi que l'enveloppe qui le contenait.

Une fois la vente opérée, l'article 5 est applicable.

7

En cas de faillite, au moment de l'inventaire du véhicule et sauf le cas où ce dernier serait déclaré insaisissable, le débiteur sera sommé, sous la menace des sanctions prévues par l'article 292 du code pénal, de remettre l'ordre de fourniture qu'il aurait reçu ainsi que l'enveloppe qui le contenait.

Le numéro du véhicule sera indiqué dans l'inventaire.

Le service de la motorisation de l'armée sera avisé de l'endroit où se trouve provisoirement le véhicule, de tout

changement de situation ultérieur, de même que de la vente dont il aurait été l'objet et, si la faillite est révoquée, du fait qu'il aurait été restitué au débiteur.

En ce qui concerne ces avis, on appliquera par analogie les directives prévues pour la procédure de saisie.

8

La chambre des poursuites et des faillites introduira dans les formules de poursuite et de faillite les mentions correspondant aux instructions contenues dans la présente circulaire.

L'Amministrazione militare federale ha invitato il Tribunale federale a emanare istruzioni affinché le prescrizioni concernenti gli autoveicoli e i rimorchi sottoposti alla requisizione militare siano ossequiate nella procedura d'esecuzione e di fallimento. È risultato infatti che non si poteva più fare affidamento sull'applicazione di queste prescrizioni quando i veicoli previsti per la requisizione militare erano realizzati in un'esecuzione o in un fallimento. Accade frequentemente che già al momento in cui il veicolo è sequestrato o pignorato o il detentore dichiarato in fallimento, questi non si curi più del suo obbligo di consegna. Per ovviare a siffatti inconvenienti, si è ritenuto opportuno l'intervento degli organi della procedura esecutiva e fallimentare.

Visti gli articoli 15, secondo capoverso, della legge sulla esecuzione e sul fallimento e 200 della legge 12 aprile 1907/1° aprile 1949 sull'organizzazione militare e le ordinanze d'esecuzione (art. 80 e segg. del decreto federale 30 marzo 1949 concernente l'amministrazione dell'esercito svizzero e art. 128 e segg. del relativo decreto del Consiglio federale 22 agosto 1949/28 settembre 1951), abbiamo disposto quanto segue :

1.

Quando un autoveicolo o un rimorchio utilizzato con questo veicolo (l'uno e l'altro designati in appresso col termine « veicolo ») è sequestrato o pignorato, il debitore sarà diffidato, con la comminatoria delle sanzioni previste dall'articolo 292 del Codice penale, a presentare l'ordine di consegna eventualmente da lui ricevuto.

Il debitore dovrà essere avvertito che rimane assoggettato all'obbligo di consegnare il veicolo previsto per la requisizione militare fino a quando ne avrà il possesso.

Il numero militare del veicolo sarà indicato nel verbale di sequestro e, se occorra, nel verbale di pignoramento.

2.

Se il debitore è privato del veicolo, sia immediatamente sia più tardi, l'ufficio d'esecuzione deve farsi rimettere l'ordine di consegna e la busta che lo conteneva.

Se necessario, l'ufficio dovrà diffidare il debitore a consegnargli tale ordine e la busta con la comminatoria delle sanzioni previste dall'articolo 292 del Codice penale.

3.

Se, in virtù dell'articolo 98, terzo capoverso, della legge sulla esecuzione e sul fallimento, l'ufficio d'esecuzione prende in custodia il veicolo, ne informa il Servizio della motorizzazione del Dipartimento militare federale (mediante il modulo che il predetto Servizio metterà a disposizione degli uffici).

Quest'avviso dovrà indicare il luogo dove il veicolo è custodito affinché, se occorra, l'esercito ne possa prendere possesso.

Se il veicolo è restituito al debitore, il Servizio della motorizzazione ne sarà ugualmente informato.

4.

Se invece il veicolo è tolto al debitore soltanto alcuni giorni prima della vendita, non occorre, durante il periodo tra la presa in custodia e la realizzazione del veicolo, informarne il Servizio della motorizzazione.

Quest'avviso dovrà tuttavia essere dato se la vendita non ha avuto luogo il giorno previsto e se il veicolo rimane in custodia dell'ufficio.

5.

La vendita del veicolo sarà notificata senza indugio al Servizio della motorizzazione (mediante il modulo che questo metterà a disposizione degli uffici). Gli sarà contemporaneamente ritornato l'ordine di consegna, insieme con la relativa busta.

6.

Se il veicolo è oggetto di un'esecuzione in via di realizzazione del pegno, tosto che il creditore l'avrà consegnato per la vendita, il debitore sarà diffidato, con la comminatoria delle sanzioni previste dall'articolo 292 del Codice penale, a rimettere all'ufficio l'ordine di consegna eventualmente ricevuto, insieme con la relativa busta.

Dopo la vendita è applicabile l'articolo 5.

7.

In caso di fallimento, all'atto dell'iscrizione del veicolo nell'inventario e semprechè il veicolo non sia dichiarato impignorabile, il debitore sarà diffidato, con la comminatoria delle sanzioni previste dall'articolo 292 del Codice penale, a rimettere all'ufficio l'ordine di consegna ricevuto, insieme con la relativa busta.

Il numero militare del veicolo sarà indicato nell'inventario.

Al Servizio della motorizzazione dovranno essere notificati il luogo dove si trova provvisoriamente il veicolo, ogni

suo trasferimento ulteriore, un'eventuale vendita e, nel caso di revoca del fallimento, la riconsegna del veicolo al debitore.

Per quanto concerne questi avvisi, si applicheranno per analogia le istruzioni sulla procedura di pignoramento.

8.

La Camera d'esecuzione e dei fallimenti provvederà affinché i moduli d'esecuzione e fallimenti contengano le indicazioni corrispondenti alle istruzioni impartite con questa circolare.

II. ENTSCHEIDUNGEN DER SCHULDBETREIBUNGS- UND KONKURSKAMMER

ARRÊTS DE LA CHAMBRE DES POURSUITES ET DES FAILLITES

13. Entscheid vom 15. Juni 1953 i. S. Tinguely.

Die *Frist zur Stellung des Pfändungsbegehrens* (Art. 88 Abs. 2 SchKG) verlängert sich um die Dauer des Rechtsöffnungsverfahrens (Änderung des Rechtsprechung).

Betreibung mehrerer Schuldner. Fehlen einer genauen Bezeichnung der einzelnen Schuldner und der Angabe des Betrags, für den ein jeder von ihnen betrieben wird. Zustellung des Zahlungsbefehls nur an einen von ihnen. Fortsetzung der Betreibung gegen den Empfänger des Zahlungsbefehls auf Grund eines Rechtsöffnungsentscheids, der die ungenauen Angaben des Zahlungsbefehls verdeutlicht.

Le délai pour requérir la saisie (art. 88 al. 2 LP) est prolongé de la durée de la procédure de mainlevée. (Modification de la jurisprudence.)

Poursuite contre plusieurs débiteurs. Défaut d'indication précise quant à la personne de chacun des débiteurs et défaut d'indication du montant pour lequel chacun d'eux est poursuivi. Notification du commandement de payer à l'un seulement des débiteurs. Continuation de la poursuite contre celui qui a reçu le commandement de payer, en vertu d'un jugement de mainlevée qui supplée à l'insuffisance des indications du commandement de payer.

Il termine per chiedere il pignoramento (art. 88 cp. 2 LEF) è prolungato della durata di un'eventuale procedura di rigetto dell'opposizione. (Cambiamento di giurisprudenza.)

Esecuzione contro parecchi debitori. Mancanza di indicazioni precise sulla persona dei singoli debitori e sull'importo per il quale ciascuno di loro è escusso. Notifica del precetto esecutivo soltanto a uno dei debitori. Proseguimento dell'esecuzione contro il debitore che ha ricevuto il precetto esecutivo, in virtù del decreto di rigetto dell'opposizione che supplisce all'insufficienza delle indicazioni del precetto esecutivo.

A. — Am 11. Februar 1952 stellte das Betreibungsamt des Sensebezirkes in Tafers dem Rekurrenten Anton Tinguely in Rechthalten einen Zahlungsbefehl für eine Forderung der Entwässerungskörperschaft Rechthalten von Fr. 515.20 zu (Betreibung Nr. 31501). Die Schuldnerbezeichnung lautete: « Gebrüder Tinguely, Trossland, Rechthalten, zuzustellen an Herrn Tinguely Anton ». Der Rekurrent Anton Tinguely erhob Rechtsvorschlag. Hierauf verlangte die Gläubigerin definitive Rechtsöffnung. Am 6. Mai 1952 fand über dieses Begehren vor dem Gerichtspräsidenten des Sensebezirks eine Verhandlung statt, bei welcher Joseph Tinguely, der kraft einer vom Rekurrenten ausgestellten Vollmacht handelte, u. a. die Schuldnerbezeichnung als ungenügend beanstandete. Mit Entscheid vom 13. Juni 1952 erteilte der Gerichtspräsident der Gläubigerin für Fr. 433.— definitive Rechtsöffnung « gegen Tinguely Anton », d. h. gegen den Rekurrenten. In den Erwägungen erklärte er, die ungenügende Schuldnerbezeichnung sei durch fristgerechte Beschwerde, nicht im Rechtsöffnungsverfahren zu rügen; da jedoch eine rechtsgültige Zustellung des Zahlungsbefehls nur an Anton Tinguely, nicht auch an Eduard und Adolf erfolgt sei, könne das Rechtsöffnungsverfahren nur gegen Anton angehoben und Rechtsöffnung nur gegen ihn gewährt werden.

B. — Die Betreibung Nr. 31501 wurde hierauf gegen den Rekurrenten als einzigen Schuldner weitergeführt. Die Pfändung vom 22. Oktober 1952 fiel dahin, weil eine Drittsprache unbestritten blieb. Von den beiden weiteren